

La critique de l'École des femmes

« Courte pièce en un acte et en prose, petit moment de vie où apparemment rien ne se passe, cette mise en abyme de tous ces personnages qui, en parlant du théâtre, font eux-mêmes théâtre, demeure une véritable petite pépite trop souvent oubliée dans l'œuvre de Molière » Francis Azéma, metteur en scène.

A travers « La Critique de l'École des femmes », Francis Azéma propose une rétrospective envoûtante de « L'École des femmes ». Une œuvre jouée de manière à susciter des questionnements, des critiques afin que chaque spectateur puisse se faire sa propre opinion sur le pertinence des mots des personnages.

« L'École des Femmes », cette pièce de théâtre controversée, choquante pour certains, humoriste pour d'autres, connaît un large succès. Ce chef d'œuvre de style évoque d'une manière poétique des amours utopiques, des puissances masculines, des enfermements moraux et physiques et des révoltes. Cet art troublant fait écho à notre quotidien, cette représentation rappelle notre passé, ce théâtre enrichit nos idées. Pour répondre aux détracteurs, la voix des mots montre le génie de Molière. Sans se défendre directement, il préfère donner la puissance à l'écriture pour parler. Il crée « La Critique de l'École des femmes » pour s'alarmer avec raison, et qui selon Francis Azéma, reste avant tout un éloge du théâtre et un puissant manifeste aussi pour la liberté d'expression.

« La Critique de l'École des femmes » est un spectacle proposé dans le cadre du projet Molière 2022. Cette année-là sera le 400ème anniversaire de la naissance de Jean Baptiste Poquelin. Jusqu'à cette date, le Théâtre du pavé fait et fera revivre, de diverses manières et avec différents comédiens et comédiennes, les auteurs du XVIIème siècle.

Loin d'évoquer un idéal, cette adaptation est une prouesse de justesse, une poésie véritable, une comédie dramatique. Les acteurs et les actrices ont su lier les deux pièces par des jeux qui nous portent à réfléchir, des gestes qui nous font rire. Ils nous racontent une histoire, une histoire d'amour abîmée, laissant de côté la dimension théâtrale avec des critiques de salon, avec des personnages pour ou contre cette ardeur endiablée.

Cet univers convivial favorise l'adhésion du public. Les spectateurs ne peuvent qu'être attentif durant toute la représentation en observant le travail de Francis Azéma. Les déguisements impulsent la force du langage, les changements de ton incarnent la puissance de ce texte et les gestes partagent nos émotions. Les lumières enchantent la scène d'un air perdu loin de notre présent, d'une volonté absurde à nous faire passer un moment et d'une certitude à nous faire voyager à chaque instant.

Bastien Tournié, le 8 février 2018